

# Christophe et Claude MOUCHEREL

par Michel HACHET

Un injuste oubli pèse, à Toul, sur la mémoire de deux artistes nés en notre ville, qui au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle avaient acquis un certain renom comme facteurs d'orgues, tant en Lorraine qu'en d'autres provinces. Il s'agit de deux frères, Christophe et Claude Mouchérel, dont nous retraçons, ci-après, la carrière.

Leur père était aubergiste à Toul, mais exploitait aussi des vignes, ce qui ne doit pas nous surprendre ; maints citadins de ce temps étaient vignerons et, maintenant encore, il est loisible d'admirer, sous bien des maisons, de vastes et profondes caves attestant l'importance de l'activité viticole dans l'économie urbaine du passé.

Christophe Mouchérel est né le 6 septembre 1686, à Toul, et fut baptisé, le même jour, à la paroisse du cloître, dont le territoire correspondait à la moitié sud de l'ancien castrum, dans le quartier situé entre la cathédrale et Saint-Gengoult. Il raconte, lui-même, qu'il fréquenta l'école depuis l'âge de 6 ans et jusqu'à celui de 12 et ne donne pas d'autres précisions. La suite de sa carrière laisse présumer qu'il dut recevoir les enseignements de maîtres compétents qui surent

l'initier à un certain talent littéraire et éveiller son esprit à une évidente curiosité pour la musique. L'exemple de ce jeune Toullois, illustre la qualité de l'enseignement dispensé en Lorraine, dès la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle, à la jeunesse, quelle qu'en soit l'origine sociale.

Cette première formation toute scolaire, fut efficacement complétée par une formation technique qu'il reçut d'un maître menuisier - et cet art de menuiserie doit s'entendre en son sens le plus noble, nous dirions, maintenant, ébénisterie et sculpture. Le jeune apprenti, dont la vocation pour les arts mécaniques se manifestait déjà, se passionna pour le fonctionnement des tours dont il avait lui-même appris l'usage ; il l'appliqua à d'autres matières qu'au bois, tournant des pièces d'argenterie ou d'autres métaux et cette évasion du domaine limité de son métier initial, révèle la curiosité et l'esprit inventif dont il donna maintes preuves au cours de sa carrière.

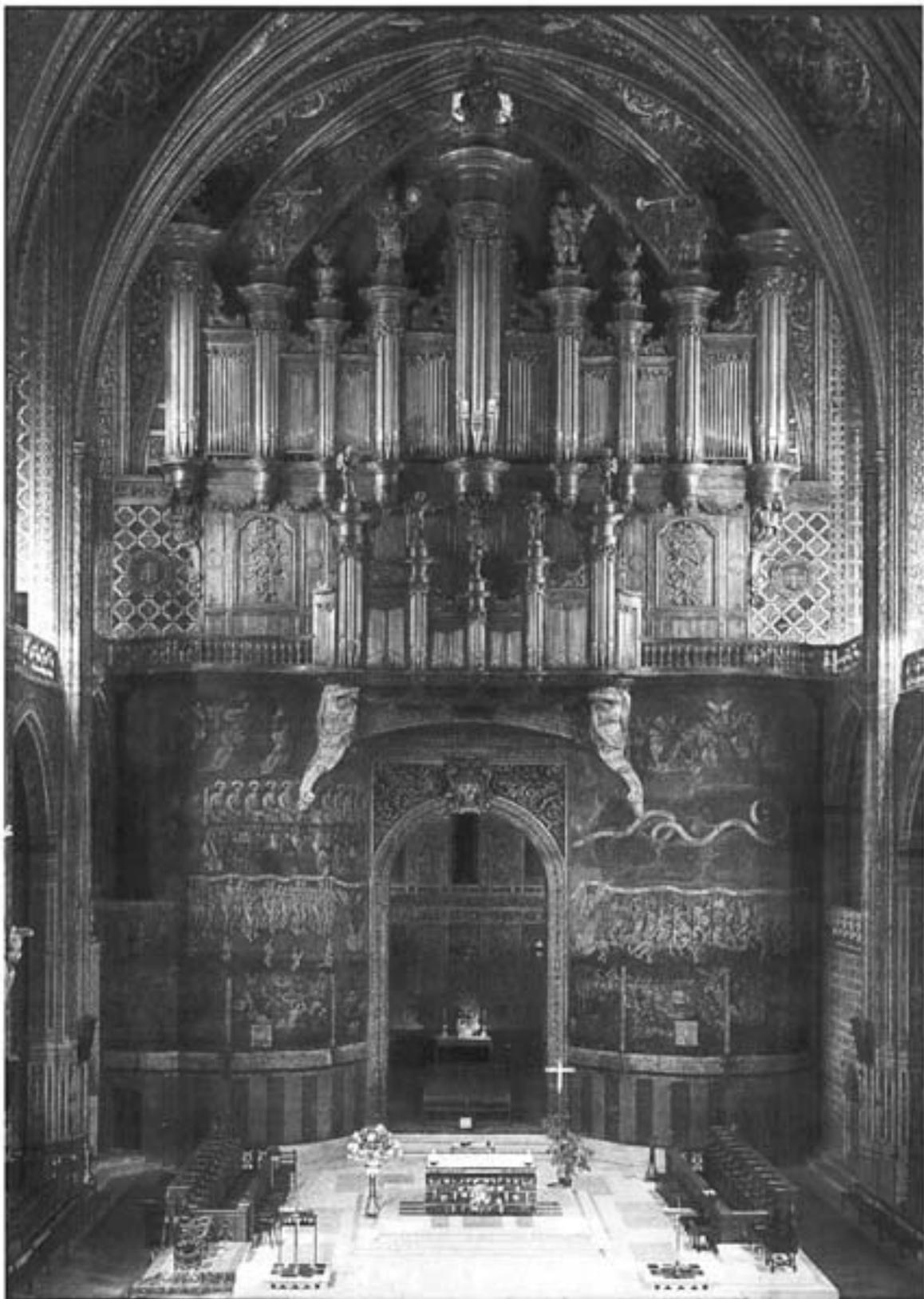
Il y avait à Toul, à cette époque, de nombreux musiciens, tant militaires que civils et, parmi ceux-ci, des organistes attachés aux multiples églises et cha-

nelles de la ville ainsi que des facteurs d'orgues.

Nous savons en particulier que Jean Treuillot, mort en 1718, et son petit-fils Charles Cachet qui lui succéda, y exerçaient cette activité. Ce dernier construisit, en 1720, l'orgue du couvent des Cordeliers de Toul dont on peut apprécier la qualité puisqu'il existe encore, admirablement restauré, dans l'église du proche village de Domgermain où il avait été transporté en 1796.



**L'orgue de Domgermain, ancien orgue du couvent des Cordeliers de Toul, construit, en 1720, par Charles CACHET.**  
Cliché Philippe Leclerc



**L'orgue de la cathédrale Sainte-Cécile d'Albi,**  
oeuvre de Christophe MOUCHEREL, né à Toul en 1686. Cliché Philippe Poux.

Il ne fait aucun doute que le jeune Mouchereel les ait connus et fréquentés, Cachet n'étant son cadet que d'une dizaine d'années. Il est légitime d'imaginer qu'il a pu s'intéresser à leur activité.

Durant sa vie, Christophe Mouchereel a beaucoup voyagé et, dès l'âge de 18 ans, nous le voyons quitter sa ville comme soldat, servant sans doute dans un régiment français, puisque les Trois Evêchés étaient, à cette époque, intégrés au royaume. Il participa à trois campagnes successives en Allemagne, dont il revint pour épouser, en 1711, une habitante du faubourg Saint-Mansuy, Anne Rutton, mariage qui, semble-t-il, ne fut pas heureux. Après avoir exercé, durant trois ans, son métier initial de menuisier et tourneur, il se rendit à Metz et devint fondeur de caractères d'imprimerie ; il exerça aussi ce métier à Paris et c'est sans doute grâce à l'expérience qu'il avait pu acquérir dans cette "métallurgie" très particulière qu'il appliqua son esprit inventif à la fabrication des flûtes.

Ses flûtes sont recherchées des collectionneurs et connues sous le nom de "*Flûte de Re*", cette désignation s'inspirant d'une fausse lecture de la marque figurant sur cet instrument, facile jeu de mots sur son patronyme : il s'agit de l'image d'une mouche suivie de trois lettres REL, dont on a vite oublié la signification. La diversité des techniques qu'il maîtrisait sur des matériaux très divers, sa dextérité, sa hardiesse imaginative et aussi son indé-

niabile sens artistique l'amènèrent à s'intéresser aux orgues, dont il se glorifie d'avoir construit ou rénové un grand nombre.

L'énumération, qu'on peut en faire à partir de ses écrits doit, probablement, être interprétée avec prudence car il semble souvent laisser planer une certaine confusion entre les créations d'instruments et les restaurations. Il n'importe, son œuvre demeure considérable et il a laissé le témoignage de son talent dans des instruments aussi prestigieux que les orgues de la cathédrale Sainte-Cécile-d'Abbi à Albi, située à un haut niveau dans la hiérarchie des orgues d'Europe, celles de l'abbatiale de Mouzon récemment restaurée, celles de l'abbaye de Saint-Mansuy, disparues à la révolution et bien d'autres.

Le frère de Christophe Mouchereel, portant le prénom de Claude, était également facteur d'orgues ; il n'est pas connu en si grand renom. Il est bien regrettable que les habitants de Toul où les Mouchereel sont nés, ont passé leur enfance et leur première jeunesse, n'aient pas gardé le souvenir de personnages si doués de tant de talents. Leur diversité atteste la qualité de la formation initiale qu'ils y avaient reçue et de l'efficace pédagogie de leurs maîtres. Souhaitons qu'une étude historique plus poussée tire d'un injuste oubli les frères Mouchereel.

## Bibliographie

*Orgues de Lorraine*, Association d'étude pour la coordination des activités régionales musicales, Nancy, 1990.

FRANCOIS, Mme V. née BATAILLE, *Etudes sur Toul ancien*, Toul, 1899.

GERMAIN, L., Christophe Mouchereel, facteur d'orgues né à Toul (XVII<sup>ème</sup> siècle), *Journal de la Société d'Archéologie Lorraine et du Musée historique Lorrain*, Nancy, novembre 1900.

LECLER Ph., L'orgue historique de Domgermain de Charles CACHET (1720), Notice éditée par l'association des amis de l'orgue de l'église de Saint-Maurice de Domgermain.

TERRISSOL G., *Les grandes orgues de la cathédrale Sainte-Cécile-d'Abbi*, Albi, 1981  
*Les orgues de la cathédrale de Sainte-Cécile-d'Abbi*, Albi, 1992.

VAISSE D., Les migrations à Toul dans la première moitié du XVII<sup>ème</sup> siècle, *Etudes Toulaises*, n°65, 1993.